

# Madame, comment pouvez-vous pardonner l'assassinat de votre fille Mauranne ?

écrit par Christine Tasin | 5 octobre 2017

On n'en peut plus.

Après le Bataclan, le mari de l'une des victimes clamait « vous n'aurez pas ma haine », il en a fait un livre depuis, il n'y a pas de petit profit.

Et aujourd'hui, c'est la mère de Mauranne qui délivre un message d'amour et de pardon : « *Puison dans toute notre colère pour apporter un message d'amour et de paix à ce monde qui en a tant besoin* »

<http://www.20minutes.fr/marseille/2145439-20171005-video-attentat-marseille-mere-victimes-delivre-message-amour-paix-obseques-fille>

Madame, vous êtes une mère éplorée, désespérée, qui souffre mille morts, nous n'en doutons pas...

Mais vous rendez-vous compte que votre colère métamorphosée en amour et en paix est inutile ?

Pire encore, vous rendez-vous compte que votre colère métamorphosée en amour et en paix n'empêchera pas les prochains assassinats, les prochains attentats ?

Pire encore, vous rendez-vous compte que votre colère métamorphosée en amour et en paix aide les terroristes à continuer à tuer ?

A qui envoyez-vous votre message d'amour et de paix ?

Aux assassins qui n'en ont cure, au contraire ? Eux qui sont capables de se faire sauter avec leurs enfants par idéologie ?

Aux proches des autres victimes qui seraient tentés par la vengeance ? Ceux qui ont la haine chevillée au corps ? Est-ce que jouer les bisounours aurait une chance d'apaiser leur colère, de calmer leur douleur ? Bien évidemment non.

Au reste de la population ? Quel est le but ? Castrer les Français, faire croire que ne pas pardonner serait une faute ? Désamorcer toute révolte ? Renforcer les discours des politiques et la manipulation orchestrée par les medias afin que les Français considèrent, comme le voudrait Macron, que

les attentats seraient inévitables ?

Ce serait terrible... car vous diriez aux Français de ne pas se défendre, de se laisser égorger, de laisser une secte satanique imposer la terreur dans notre pays.

Ce n'est ni pensable, ni possible.

La colère permet de rester en vie parce que l'on a envie de se défendre face à ses ennemis, parce que l'on a envie de défendre les siens face à leurs ennemis.

Les musulmans ont conquis une bonne partie du bassin Méditerranéen... Jamais un message d'amour ne les a arrêtés. Ils ont conquis, tué, pillé, et imposé l'islam partout.

Partout sauf en Europe grâce à la lutte impitoyable d'un Charles Martel, des coalisés de [Lépante](#) ou de [Vienne](#)...

Il n'y a pas d'autre solution.

Croyez-vous une seconde que c'est avec un message de paix et d'amour que l'on fait refluer et peu à peu disparaître l'Etat islamique en Irak ou en Syrie ?

Le pensez-vous vraiment ?

Madame, il vaudrait mieux ne rien dire que de véhiculer un discours susceptible de faciliter la mort d'autres Mauranne, d'autres Laura.

Pensez-y.

### **Complément d'Olivia Blanche...**

Voici ce qu'on lit dans la presse.

Extraits d'un article du Figaro

VIDÉO – La famille et les proches des victimes ont insisté sur le rayonnement de leurs disparues, **faisant silence sur les circonstances de leur assassinat.**

Extraits d'un article

A l'intérieur de l'église d'Eguilles, les témoignages d'amour à l'adresse des deux victimes se multiplient. Depuis l'extérieur, où de nombreuses personnes connues et inconnues des familles se sont massées, une sono relaye leurs messages. «Tu disais des animaux qu'ils étaient meilleurs que les hommes», a lancé la mère de Mauranne témoignant de la ferveur de sa fille à défendre la cause animale contre les maltraitements. Puis, la voilà confesser sa difficulté à «vomir l'impossible pour

qu'un jour s'apaise la peine.» «Elle était l'amour de ma vie. Une fille aussi formidable ne mérite pas qu'on se souvienne d'elle pour ce qu'elle n'est plus», a courageusement témoigné le compagnon de Mauranne appelant les personnes présentes «à veiller les unes sur les autres pour faire vivre Mauranne et Laura dans nos cœurs.» Au fil de témoignages poignants, seules deux références seront faites à l'assassin des deux jeunes femmes qui suivaient des études en médecine pour l'une, et d'infirmière pour l'autre. L'archevêque de Marseille, Monseigneur Pontier, célébrant la messe a d'abord lancé: «Nous sommes effarés, sidérés de voir sur terre aujourd'hui, que pendant que des êtres vivent dans le bonheur, d'autres détruisent et tuent. Ils tuent pour plaire à Dieu. Mais ça n'a pas de sens de crier le nom de Dieu au moment où l'on tue ses enfants.» **Une amie de Laura sera plus directe en parlant du bourreau de son amie comme d'un «déchet déshumanisé.»**